L'Echo de Manitoba.

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOL. I. | WINNIPEG, MANITOBA, FEVRIER 10, 1898. | No. 2.

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - $1.00
Europe (compris le port) - 2.50

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion, par ligne - 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

Lettre Encyclique

DE NOTRE TRES ST. PERE LEON XIII

(Pape par la Divine Providence).

(*Suite*).

Mais si leurs fils conservent fidèlement ce précieux héritage, il Nous est facile de comprendre quelle grande part de louange en revient à votre vigilance et à votre activité, vénérables frères, quelle grande part aussi au zèle de votre clergé, tous en effet, d'une seule âme, vous travaillez assidûment à la conservation et au progrès de la foi catholique et il faut rendre cet hommage à la verité, sans rencontrer ni de faveur ni d'entrave dans les lois de l'empire Britannique. Aussi, lorsque mus par la considération de vos communs mérites, Nous conférâmes il y a quelques années, à l'archevêque de Québec l'honneur de la pourpre romaine, Nous eûmes en vue non seulement de relever ses vertus personnelles, mais encore de rendre un solennel hommage à la piété de tous vos catholiques.

Pour ce qui touche à l'éducation de la jeunesse, sur quoi reposent les meilleures espérances de la société religieuse et civile, le Siège, apostolique n'a jamais cessé de s'en occuper de concert avec vous et avec vos prédécesseurs; c'est ainsi qu'ont été fondées en grand nombre, dans votre pays, des institutions destinées à la formation morale et scientifique de la jeunesse, institutions qui sont si florissantes sous la garde et la protection de l'Eglise. En ce genre, l'Université de Québec, ornée de tous les titres et gratifiée de tous les droits qu'à coutume de conférer l'autorité apostolique, occupe une place d'honneur et prouve suffisamment que le St Siège n'a pas eu de plus grande préoccupation ni de désir plus ardent que la formation d'une jeunesse aussi distinguée par sa culture intellectuelle que recommandable par ses vertus. Aussi, est-ce avec une extrême sollicitude, il vous est facile de le comprendre, que Nous avons suivi les événements fâcheux, qui ont marqué, en ces derniers temps, l'histoire de l'éducation catholique au Manitoba. C'est Notre volonté et cette volonté Nous est un devoir, de tendre à obtenir et d'obtenir effectivement par tous les moyens et tous les efforts en Notre pouvoir, que nulle atteinte ne soit portée à la religion, parmi tant de milliers d'âmes dont le salut Nous a été spécialement confié, dans une région surtout qui doit à l'Eglise d'avoir été initiée à la doctrine chrétienne et aux premiers rudiments de la civilisation. Et, comme beaucoup attendaient que Nous Nous prononcions sur la question et demandaient que Nous leur tracions une ligne de conduite et la marche à suivre, il Nous a plu de ne rien statuer à ce sujet, avant que Notre délégué apostolique fût allé sur place, chargé de procéder à un examen soigneux de la situation et de Nous faire une relation sur l'état des choses, il a rempli fidèlement et avec zèle le mandat que Nous lui avions confié.

(*A suivre*)

INCENDIE!

LA BATISSE McINTYRE, COMPLETEMENT DETRUITE LA SEMAINE DERNIERE.

Winnipeg vient de voir s'écrouler un de ses plus beaux édifices qui faisait l'ornement de la rue Main.

Mercredi matin, vers les sept heures, un conducteur du tramway de la rue Main aperçut de la fumée qui s'échappait de la grande bâtisse, connue sous le nom de McIntyre block. En un instant il donna l'alarme et les locataires logeant au troisième étage furent éveillés au cri perçant de: "Au feu! au feu!!"

Les femmes, saisies d'épouvante, sortirent de leurs chambres, sans avoir le temps de se vêtir autrement que de leur robe de nuit. Arrachant leurs enfants du lit, elles se précipitèrent vers le principal escalier, mais il était déjà trop tard, les flammes avaient gagné le deuxième étage et une fumée intense en remplissait toutes les issues.

Les pauvres femmes affolées durent se réfugier avec leurs enfants sur le toit. Légèrement revêtues et exposées à une brise soufflant du nord, on peut aisément concevoir les souffrances que ces pauvres femmes eurent à endurer.

Au même instant qu'on donnait l'alarme dans la bâtisse, la brigade du feu arrivait sur le théâtre du désastre. On fit, sans délai, fonctionner les pompes; on dirigea quatre jets d'eau sur le toit, ne sachant pas que plusieurs familles y avaient pris refuge.

Les femmes désolées se mirent à crier avec une terreur bien légitime. Leur appel fut entendu et les brigadiers se lancèrent à leur secours. On dût les faire descendre par les échelles. On fût même obligé d'en porter quelques unes que la terreur et le froid avaient frappées d'inertie.

Tous les efforts de la brigade ne purent arrêter le progrès du feu, qui dans dix minutes après l'arrivée des pompiers, commençait déjà à lécher les corniches.

Dans une demi-heure, la bâtisse était complètement enveloppée par le feu.

Les flammes animées par le vent, s'élevaient à une grande hauteur. Le spectacle était grandiose mais terrible!

La chaleur était tellement intense qu'elle brisa les grands vitraux des magasins de MM. Richard & Cie, situés sur le côté opposé de la rue, ainsi que les vitraux de la banque des Marchands.

La bâtisse a continué à brûler toute la journée, et le grand block McIntyre n'est plus qu'un amas de ruines.

On n'a pu rien sauver, tout est consummé! Les murs se sont écroulés. De ce bel édifice il ne reste plus que les voûtes qui se tiennent encore debout.

Les pertes sont énormes, on croit qu'elles approcheront le demi million.

Les bâtisses, et les loyers même, étaient assurés.

Les Forestiers Catholiques qui avaient leur salle dans cette bâtisse ont tout perdu. Les pertes cependant ne sont pas irréparables. La grande Charte et tous les insignes ainsi que les livres de minutes, sont brûlés. Les Frères de la Doctrine Chrétienne Catholique ont mis leur maison d'école à la disposition des Forestiers, pour y tenir leurs réunions.

Messieurs Barré, Frères, ont craint pour leur établissement. Le feu s'est arrêté à leur magasin.

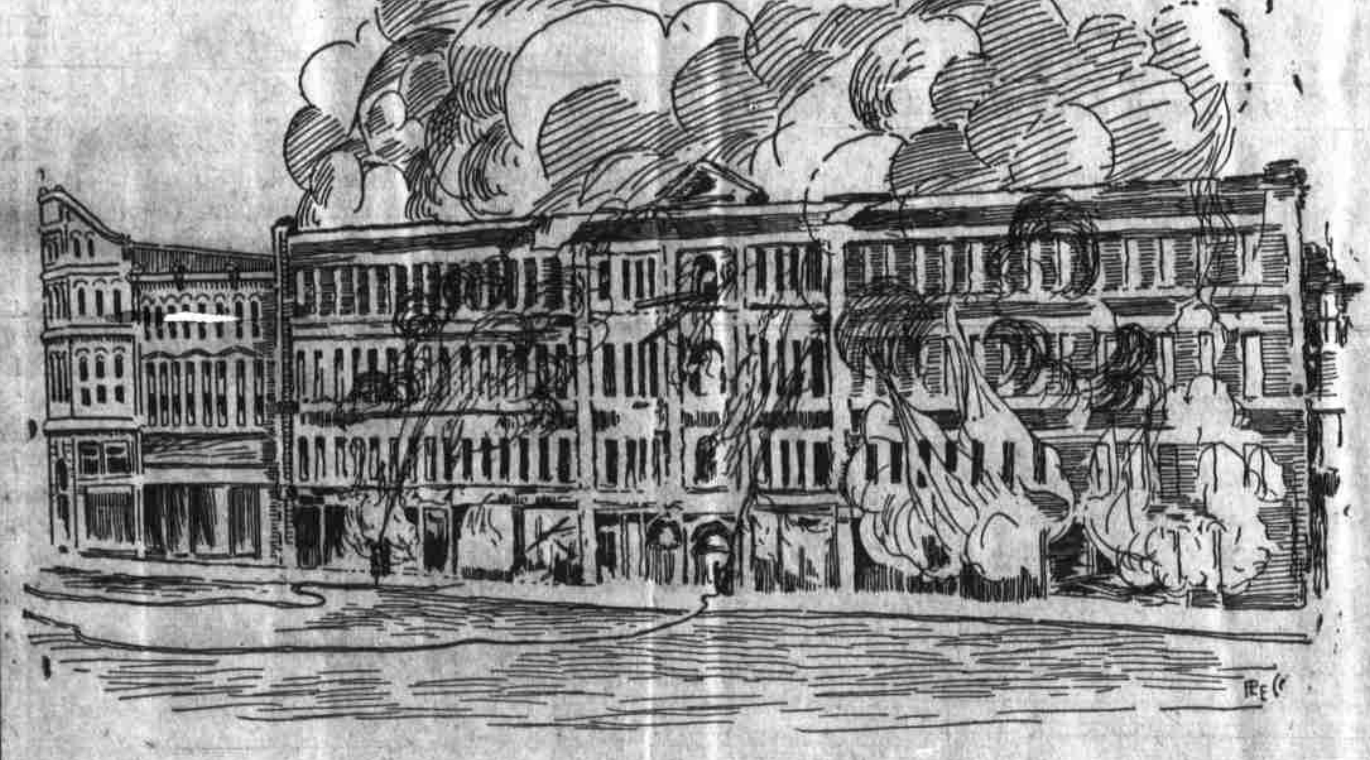
Le restaurant Criterion est aussi détruit.

On parle de faire reconstruire un édifice sur un plan plus moderne. On dit que la Compagnie de la Baie d'Hudson a l'intention de louer toute la nouvelle bâtisse qu'on devra ériger, et d'y transporter leur magasin de détails.

On tiendra le gros aux magasins actuels. On ne connait pas encore l'origine du feu.



LE BLOC McINTYRE, AVANT L'INCENDIE.


LE BLOC McINTYRE, DURANT L'INCENDIE.

L'ECHO DE MANITOBA.

Sera publié tous les jeudis à commencer du 10 février inclusivement.

Par la Cie d'imprimerie "L'Echo de Manitoba."

Toutes communications devront être addressées à

L'ECHO DE MANITOBA,
BOITE 1309,
WINNIPEG, MAN.



TELEGRAMME.

Ottawa, 4 février.—Le rapport qu'on a fait circuler à l'Est à l'effet que les fièvres scarlatines régnaient au "Crow's Nest Pass" est contredit par Haney qui télégraphie de McLeod, que cette nouvelle est complètement fausse.

Les chambres se sont ouvertes hier. On y remarquait la présence d'un grand nombre de membres. Cinq nouveaux membres ont été présentés et ont pris leur siège. Ce sont: M. Albert Malouin, Quebec Centre; MM. Louis Lavergne, Arthabaska; Charles Gauvreau, Temiscouata; Jean A. Ross, Rimouski, et G. H. Bertram, Toronto Centre.

Ils sont tous libéraux et ont été applaudis lorsqu'ils ont pris leur siège.

M. Bertram a présenté l'adresse en réponse au discours du Trône et ses remarques ont été chaleureusement reçues.

Le Gouvernent a donné avis de motion pour la formation d'un comité d'enquête qui devra s'occuper de l'achat du chemin de fer Drummond.

Le Sénateur Bowell a aussi manifesté son intention de faire nommer un comité pour s'enquérir de la même affaire.

Sir David Mills a promis de déposer sur la table du Sénat, lundi prochain, une copie du contrat avec Mackenzie, Mann & Cie, pour l'opération du chemin de fer au Klondyke.

La résignation du Lieutenant Col. G. F. Orton, de Winnipeg, est annoncée dans la gazette officielle.

Berlin, 4 février.—Jim Allison a été pendu, à 8 hrs 10 ce matin, pour le meurtre de la femme Orr. Il a avoué son crime et a demandé pardon à Dieu et aux hommes. Il a déclaré avoir commis le crime par vengeance contre la famille Orr. Il a fait feu sur la victime au moment où elle trayait sa vache. Il l'a tuée d'un seul coup de fusil, puis l'enterra dans un champ de blé-d'Inde. Environ cinquantes pectateurs assistaient à l'exécution.

On fit partir la trappe à 8 heures et 10 minutes; cinq minutes plus tard il ne donnait plus aucun signe de vie.

Paris, 4 février.—Le duel entre M. Alexandre Miller, éditeur de La Petite République Française et député, et M. Henri Lavertujon, aussi député, a eu lieu hier. On s'est battu au sabre. M. Miller a été blessé au bras.

Ce duel est la suite des disputes qui ont déshonoré les Chambres, ces jours derniers.

Toronto, 4 février.—Il y a 80 candidats libéraux choisis pour les prochaines élections locales, 77 conservateurs et 19 indépendants. Il y a en tout 94 divisions électorales. Les libéraux sont certains de remporter la victoire.